



**Portraits: Olga Yarkina
Martin Colard**

L'escrime artistique

**La formation des cadres
fait peau neuve**

La Maison de l'escrime

**Arbitrage
Le franchissement des limites**

Le réglage d'une épée



F.F.C.E.B.

www.escrime-ligue.be



Le trimestriel de la F.F.C.E.B.

Fédération Francophone des Cercles
d'Escrime de Belgique

rue des Clairisses, 3
7500 Tournai

Web: www.escrime-ligue.be

Twitter: [@FFCEB](https://twitter.com/FFCEB)

Président: A. Walnier

Vice Président: J. F. Salomon

Trésorier: S. Guoit

Secrétaire Général: C. Hendrix

COMMISSIONS

Sportive: V. Coessens

Arbitrage: C. Maire

Pédagogique: C. Hendrix

Discipline: E. Hendrix

Médicale: V. Coessens

Communication & Marketing: A. Huberland

Mixte Escrime Handisport

DIRECTION TECHNIQUE

Directeur technique: J. Colot

Adjoint direction technique: M. Pichon

Adjoint direction technique: O. Garcia Perez

Adjoint direction technique: N. Loyola Torriente

ADMINISTRATION

Gestion administrative: A. Delmotte

Adjoint gestion administrative: M. Barrez

RÉDACTION

Éditeur responsable: A. Walnier

Rédacteur en chef: V. Parisse

Responsable marketing: A. Huberland

CONTACT

communication@escrime-ligue.be



Avertissement

L'envoi de texte, photo, document, implique
l'acceptation par l'auteur de leur libre publication
dans *Phrase d'armes*.

Les documents ne sont pas retournés sauf demande
expresse. La reproduction de tout article / photo
est interdite sans autorisation

Logo « Phrase d'armes »: S. Parisse
Couverture: V. Parisse

Phrase d'armes est le magazine de la *Fédération Francophone des Cercles d'Escrime de Belgique*.

Ce trimestriel se veut la vitrine des événements et activités liés à l'escrime en Belgique et plus particulièrement en Fédération Wallonie-Bruxelles.

Il offre également un support au partage d'informations ou de techniques liées à l'escrime.

Toutefois, les positions exprimées dans les articles ne reflètent pas nécessairement celles de la F.F.C.E.B.

Vous voulez nous faire partager une expérience, nous décrire une technique, nous faire connaître un artiste ou un escrimeur ?

N'hésitez pas à nous soumettre votre article, à nous transmettre vos photos ou à nous communiquer vos centres d'intérêt. Nous sommes à votre écoute pour que ce magazine réponde au mieux à votre attente.

Pour soumettre un article

L'article ne doit pas être à caractère publicitaire.

L'article que vous soumettez doit être votre propre travail, vous ne pouvez soumettre des articles écrits par d'autres auteurs.

Si votre article donne un extrait d'un autre document, la source doit être mentionnée et l'extrait doit être mis entre guillemets.

L'envoi de textes, photos, documents, implique l'acceptation par l'auteur de leur libre publication dans *Phrase d'armes*. La rédaction se réserve le droit de publier ou non les articles/photos fournis.

Que l'absence d'illustration ne vous empêche pas de soumettre un article : l'équipe rédactionnelle, qui prend en charge la mise en page, peut, si vous le souhaitez, également proposer des photos en support à votre article.

Pour diffuser un stage

Pour une diffusion, dans le magazine *Phrase d'armes* d'une annonce concernant une activité que vous organisez (stage de vacances, portes ouvertes, ...), envoyer-nous le texte d'annonces (communication@escrime-ligue.be).

Vous souhaitez associer votre nom aux valeurs de l'escrime ?

Nous pouvons vous réserver un **encart publicitaire**
dans un ou plusieurs numéros

Pour toute demande, contacter communication@escrime-ligue.be

N.B. Sauf mention contraire, les interviews sont réalisés par le rédacteur en chef.

ACTUALITÉ

Belgique
International
Handi escrime

ACTUALITÉ

**LA FORMATION DES
CADRES FAIT PEAU
NEUVE**

ARBITRAGE

Le franchissement des
limites

MATÉRIEL

Le réglage d'une épée

NOS CLUBS

La Maison de
l'escrime

DÉCOUVERTE

L'escrime artistique

PORTRAITS

Olga Yarkina
Martin Colard

GRANDS DÉFIS

Depuis le printemps 2013, notre bateau a un nouvel équipage et un nouvel officier (notre vice-président). L'assemblée générale a élu de nouveaux administrateurs. Certains ont arrêté, d'autres ont été réélus, un nouveau vient d'arriver.

Une nouvelle équipe pour relever de très grands défis.

Je suis entouré (Bureau Exécutif) de MM. JF Salomon (vice président), Me C. Hendrix (secrétaire général) et S. Guiot (trésorier). Une équipe de choc qui, au-delà de leur travail professionnel respectif, doivent se libérer pour de nombreuses réunions sur la gestion financière.

D'autres acteurs complètent le Conseil d'Administration, vous les connaissez bien. Ce sont des acteurs actifs (mots choisis) de l'escrime.

Mme C. Maire (arbitrage et FRCEB), Dr V. Coessens (Médical, Commission sportive) et A. Huberland (Handisport, Communication....et d'autres passions qui l'attendent *.) Heureux certainement). Si les décisions urgentes et courantes peuvent être prises par le Bureau Exécutif, les grandes orientations sportives sont décidées collégialement par le Conseil d'Administration.

Je vous parlais de "grands défis". La bonne gestion publique et les nouvelles orientations insufflées par l'ADEPS et décidées par le Ministre des Sports sont une réalité. L'escrime est une fédération de petite taille. La politique sportive mise en place par les différents C.A. de la FFCEB depuis 20 ans ...et les investissements réalisés sont une preuve de notre volonté d'aller de l'avant. Force est de constater que nous n'avons pas 10.000 affiliés, que nous n'avons pas de champions du monde, d'Europe ou de sélectionnés/médaillés olympiques (sauf Athènes) ! Et alors ?!? Notre bonne volonté à tous (les Cercles et leurs dirigeants + staff et administrateurs de la FFCEB) ne suffit pas. Notre approche professionnelle de la gestion ne suffit pas.

Les décideurs politiques et les conseillers de l'Administration opèrent des choix difficiles. Nous (Bureau et



Conseil) devons nous remettre en question. Prolonger ou arrêter des projets ? les amender ? se séparer de collaborateurs qui n'ont pas failli à ce que l'on attendait d'eux ? ...

Notre souci sera, dans la mesure du possible et de ce qu'on nous imposera en matière de subventions, de préserver en priorité le bien être et le travail de base pour les Cercles et le sport "plaisir", en ce compris les compétitions en Belgique.

Nous avons déposé des propositions auprès de l'ADEPS et du Ministre des Sports. Nous attendons avec impatience les décisions qui seront prises en faveur de notre Haut Niveau et de toutes les actions annexes (présentées dans le plan-programme lors de l'assemblée générale, en ce compris la Formation des Cadres Sportifs (cfs article dans le présent numéro).

Je ne vous cache pas que c'est un travail exigeant et les choix et décisions sont difficiles. Mais restons positifs et gageons que nous pourrions continuer à relever les autres défis qui ne manqueront pas de se présenter.

Je ne veux pas terminer cet éditorial sans évoquer le départ de notre Ami Pierre RAES. L'homme du Musée de l'Escrime et de très nombreuses actions sur Bruxelles. Homme passionné. Il avait été remercié pour son action lors des AWARDS 2013. Merci Pierre, je te salue !

Alexandre WALNIER
Président

Championnats de Belgique - Junior

Le championnat de Belgique junior a eu lieu le dimanche 27 octobre, à Jodoigne.

Épée dame



1. Weynants S. (CRE Detaille)
2. Sinimalé K. (CE Gaumais)
3. Ignomeriello L. (CE Braine l'Alleud)
3. Vannerem S. (CE Lal Licorne)

Épée homme



1. Mestdagh F. (St Michielsse Gilde)
2. Reginster G. (CE Braine l'Alleud)
3. Dewandeleer F. (Brussels F. C.)
3. Windels S. (St Michielsse Gilde)

Fleuret dame



1. Lebrun V. (RCSC CEE Charleroi)
2. Vissotsky c. (CEE Bruxelles)
3. Praile M. (CE Bessemans)
3. Vleugels E. (Omnisword)

Fleuret homme



1. Navas M. (CE Les 3 Armes)
2. Parmentier c. (CE Embourg)
3. De Greef S. (Brussels F. C.)
3. Hankenne G. (CE Embourg)

Sabre dame



1. Verbeke I. (De Klauwaerts)
2. Vandecruys L. (St Michielsse Gilde)
3. Derde H. (St Michielsse Gilde)
3. Di Venosa N. (CE La Hestre)

Sabre homme



1. Devisscher J.E. (St Michielsse Gilde)
2. Swennen F. (Herckenrode)
3. Gevaert V. (St Michielsse Gilde)
3. Vander Eecken N. (St Michielsse Gilde)



Championnats d'Europe senior Zagreb - Juin 2013

Épée homme

François-Xavier Ferot réalise un très bon premier tour en totalisant 5 victoires et 1 défaite.

Qualifié directement pour le T64, il y rencontre ...l'autre tireur belge, le Gantois Robrecht Van Cleemput. Peu à son affaire dans ce match, il le perd sur le score assez net de 15-9.

Il se classe finalement 37^e sur 101 tireurs, ce qui constitue une bonne performance pour cette première expérience en championnat d'Europe.

Robrecht Van Cleemput se classe quant à lui à la 28^e place.

Fleuret dame

Delphine Gros Lambert passe un peu à côté de son sujet en affichant une seule victoire pour 5 défaites. Elle se retrouve de ce fait directement éliminée et se classe 37^e sur 42 tireuses.

Sa sœur Julie Gros Lambert a un peu plus de réussite et réalise 2 victoires et 4 défaites. Qualifiée pour le T32, elle y affronte l'Italienne Erba contre qui elle ne peut pas faire grand-chose : défaire 15-6. Elle se classe finalement 31^e sur 42.

Fleuret homme

Hans-Joachim Lecocq réalise un tour de poule un peu difficile avec 2 victoires et 3 défaites.

Qualifié pour le T64, il livre un tout bon match contre l'Autrichien Wolgemuth qu'il bat sur le score de 15-13.

Dans le T32, face au réputé tireur italien Baldini, il est rapidement débordé et perd sur le score assez net de 15-5. Il termine la compétition à la 28^e place sur 71 participants, ce qui, compte tenu de son jeune âge, constitue un très bon résultat.

Sabre homme

Seppe VAN HOLSBEKE se classe 20^e sur 56 participants.

*Jean Colot
Directeur Technique*

Universiade - Kazan - Juillet 2013

Épée Homme

Avec 3 victoires et 3 défaites, le premier tour de François-Xavier Ferot peut être qualifié de « moyen ».

L'adversaire de « FX » dans le T64 est le jeune Israélien Freilich, encore junior, et qui est 12^e au classement mondial junior, ce qui indique un très bon niveau. Peu à son affaire contre ce tireur très rapide et agressif, il perd le match sur le score de 15-9, ce constitue une petite déception car Freilich était à sa portée. Néanmoins son classement final, 57^e sur 93 est honorable.

Fleuret dame.

Delphine Gros Lambert, sélectionnée « in extremis » suite à son résultat au tournoi GP de Marseille, démarre bien la compétition. Elle réalise 4 victoires et 2 défaites dans le premier tour. Qualifiée directement pour le T32, elle se



débarrasse de l'Américaine Dobbs sur le score de 15-12 en démontrant un bon niveau de jeu. Dans le tour suivant, le tableau de 16, les choses deviennent plus difficiles et elle ne peut rivaliser avec la Japonaise Nishioka contre qui il perd sur le score assez net de 15-7. Néanmoins, en terminant 16^e sur 36 participantes, Delphine réalise une bonne compétition et son résultat reflète bien son niveau par rapport aux autres tireuses engagées.

Fleuret homme

Comme François-Xavier Ferot à l'épée, Hans-Joachim Lecocq réalise un premier tour « moyen » en totalisant 3 victoires et 3 défaites. Qualifié pour le T64, il livre un combat difficile dans lequel il bat le tireur kazakh Kulakov sur le score de 15-12. Dans le T32, il affronte l'Italien Foconi. Débordé par le jeu de l'italien, il perd la rencontre sur le score assez sec de 15-5. En atteignant le T32, « HJ » réalise un résultat conforme aux attentes.

Épée dame

Paulina Murrath se classe 83^e sur 89 participantes.

Sabre homme

Servaas Breyne se classe 57^e sur 64 participants

*Jean Colot
Directeur Technique*

Championnats du Monde senior - Budapest - Août 2013

5 escrimeurs belges étaient présents au championnat du Monde de Budapest où la FIE fêtait son siècle d'existence.

Sabre homme



Celui dont on attendait le plus était bien entendu le sabreur gantois Seppe Van Holsbeke.

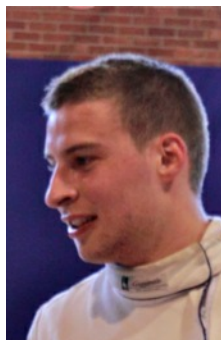
Avec 4 victoires et une défaite 5-

4, il peut être crédité d'un bon premier tour. Dispensé de ce fait du premier tour de tableau préliminaire, il rencontre dans le 2^e tour de ce tableau le Kowétien Alshamlan qu'il bat sans grande difficulté sur le score de 15-6.

Arrivé ainsi dans le tableau final de 64, il y affronte l'Ukrainien Pundyk contre qui il perd sur un score assez net de 15-8 sans avoir pu démontrer toutes ses qualités. Il se classe finalement 45^e sur 132 participants.

Épée homme

A l'épée homme, une compétition qui comptait 208 participants, la Belgique était représentée par Robrecht Van Cleemput et François-Xavier Ferot.



« FX » livre un premier tour courageux en totalisant 2 victoires et 4 défaites, dont trois fois par 5-4.

Bye du tableau préliminaire de 256, il rencontre dans le T128, le Vénizuelien

Canas.

Face à ce tireur expérimenté et pratiquant une escrime offensive, il est quelque peu dépassé par la vitesse d'exécution et par les initiatives de son adversaire. Il perd finalement sur le score de 15-11 mais après avoir livré un vrai combat dans le plein sens du terme.

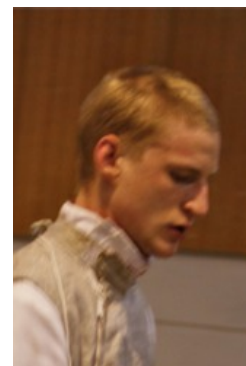
Il se classe finalement 148^e. Pour une première expérience, ce bilan peut être considéré comme satisfaisant.



Le parcours de Robrecht Van Cleemput est assez similaire : un premier tour avec 2 victoires et 3 défaites dont deux fois « 5-4 », il rencontre le Coréen Kim

dans le T128. Lui aussi se retrouve nettement dominé par son adversaire qui se montre plus rapide, plus incisif, ... plus fort. Défaite sur le score de 15-8. Il se classe finalement 143^e.

Fleuret homme



Au fleuret homme, la compétition réunissait 129 tireurs et la Belgique était représentée par Hans-Joachim Lecocq.

« HJ » livre un bon premier tour en

développant un jeu défensif solide et en comptabilisant 3 victoires et 2 défaites, dont un « 5-4 ».

Bye du premier tableau préliminaire, il fait face à l'expérimenté tireur israélien Or.

Déconcentré en début de match par des soucis de matériel, il se jette dans des attaques imprudentes contre un tireur qui n'attendait que cela... Dépassé par le sens tactique et l'efficacité de l'israélien, il termine le match sur une sévère défaite de 15-4. « HJ » termine la compétition à la 72^e place.

Jean Colot
Directeur technique





Joinville (FRA) Circuit national sabre — 20 octobre 2013

Deux compétiteurs Belges ont participé au sabre, tous deux membres du Cercle d'Escrime de Namur.

Bogdan Olteanu, déjà connu pour ses participations en compétition à l'épée a fait mieux qu'être honorable. Quant à son équipier, Christophe D'Elia, c'était sa première compétition d'escrime.

Bogdan réalisa un sans-faute dans sa poule faisant 4 victoires sur 5; sa seule défaite étant par 5-3 face à Romain Noble (médaillé d'argent aux derniers jeux paralympiques ainsi qu'au dernier Championnat du Monde à Budapest). C'est d'ailleurs Noble qui remporta le tournoi de Joinville.

Eliminations directes

Christophe et Bogdan furent "Bye" au 1^{er} tour et Christophe dut à nouveau rencontrer Alain Febvre (qui était par ailleurs l'organisateur de l'évènement) contre qui il fit mieux que participer. En effet, Christophe mena 8-5, ensuite l'expérience prit le dessus et Febvre termina la rencontre par 15-9. Excellent résultat pour une première et ce après seulement 3 mois d'escrime au club de Namur.

Bogdan ne fit qu'une bouchée (15-2) d'un jeune sabreur valide de Verdun, Jules Gondat.

Malheureusement, lui aussi du rivaliser au tour suivant contre ce même Alain Febvre qui était de plus en plus "chaud" devant son public. Bogdan n'a pas su trouver la filière pour mettre à mal cet

adversaire et dut s'incliner 15-6.

Déçu, mais réaliste, il comprit bien vite que ce n'est pas après sept mois de sabre que l'on pouvait effacer les 20 années d'entraînements de haut niveau d'un tel adversaire.

Le tableau final des 16 comportait donc 14 français et 2 belges : "les nôtres".

Bogdan fut classé 6^e (juste derrière 5 éléments du Team de France) et Christophe 14^e.

C'est donc avec beaucoup d'espoir pour l'avenir que le club va préparer ses tireurs, et d'autres, pour l'année 2014 qui comportera plusieurs compétitions internationales, coupes du monde, stages de haut niveau et surtout les Championnats d'Europe à Strasbourg en juin 2014.

*Thierry Pochet
Maître d'armes*

Tour de poule

Christophe fut servi de suite dans sa poule : Robert Citerne (7^e Paralympiade), Alain Febvre (Team olympique français), bref, de gros morceaux.

Au vu de sa poule, l'entraîneur, maître Thierry Pochet, ciblait au mieux 1 victoire.

Christophe fit cette victoire, menaçant même un très bon sabreur valide à 5-3.



**La FFCEB a la grande tristesse
de vous annoncer le décès de
Monsieur Pierre Raes,**

**animateur et fondateur du musée de l'escrime "Charles Debeur"
ainsi qu'acteur majeur de l'escrime belge depuis plus de 30 ans.**

La formation de cadres fait peau neuve

Cela avait été annoncé lors de l'Assemblée Générale du 27 février 2013, la formation de cadres pédagogiques en escrime fera l'objet de profondes transformations durant cette olympiade 2013-2016 et les cercles, ainsi que tous les enseignants brevetés, seront désormais étroitement associés à la dynamique des formations,... pour autant qu'ils le veulent !

Pourquoi réformer la formation de cadres ?

Compte tenu du bilan quantitatif des formations durant l'olympiade précédente, après un rapide coup d'œil, on pourrait juger que la formation de cadres en escrime n'a pas besoin d'être remise sur l'ouvrage et que les besoins d'encadrement futurs seront suffisamment couverts par celle-ci.

Un examen plus poussé montre toutefois que le nombre de nouveaux brevetés qui s'investissent dans le moyen et le long terme au sein des clubs de la fédération reste assez limité.

On peut aussi ajouter que le dispositif actuel des formations de cadres escrime, « légèrement relifté » en 2008, date de 1994... Soit près de 20 ans et durant ce temps, beaucoup de choses ont évolué.

Mais ce n'est pas tant cela qui a déclenché le processus de réforme. En effet, celle-ci s'inscrit dans un cadre plus large initié par l'A.D.E.P.S. ; il concerne les formations dans toutes les disciplines sportives, et s'inscrit lui-même dans le cadre encore plus large de nouvelles directives émanant de l'Union Européenne (*Processus de Bologne*).

Concrètement, qu'est-ce qui va changer ?

Beaucoup de choses...

Le stage devient un moment-clé de la formation !

Un objectif majeur de la réforme est de rendre les formations efficaces, c'est-à-dire qu'elles doivent aboutir non seulement à l'acquisition de connaissances spécifiques et générales, mais aussi au développement des différents savoir-faire et savoir-être indispensables à la pratique

pédagogique.

Donc, en vue de réaliser cet objectif, une importance majeure est accordée au stage pratique.

Porté à 50 heures au lieu de 20, celui-ci n'a plus lieu après la formation mais pendant la formation et le candidat est pris en charge par un *Maître de stage*, dans son cercle d'origine ou un autre selon son choix.

Il vise l'expérimentation par les candidats *Moniteurs Sportifs* dans des contextes où ils sont mis en situation réelle (dans un club, lors d'un stage,...).

Enfin, le stage est valorisé pour près de 25% dans le total de l'évaluation finale.

Maître de stage : un rôle majeur, une expertise indispensable

Cette fonction est au cœur du dispositif de formation.

Jusqu'à présent les maîtres de stage étaient choisis par la commission pédagogique et peu de choses leur étaient demandées sinon d'accueillir un candidat, de lui confier quelques élèves et de le conseiller, mais sans réelles lignes directrices.

Désormais, l'Expert Maître de stage est au cœur du dispositif de formation

Devenir *Expert Maître de stage* est un acte fort de la part d'un enseignant breveté. Il lui est demandé de suivre un module de formation d'une douzaine d'heures qui donne une qualification reconnue par l'A.D.E.P.S. Mais dans un premier temps, la durée de formation sera limitée à une journée afin de faciliter la phase transitoire d'un modèle de formation à l'autre.

Cette formation est essentiellement à vocation pédagogique. Elle fait donc référence à des méthodes et pratiques d'enseignement, d'éducation et de

formation.

La finalité de ce niveau d'expertise est de donner des outils qui permettront à l'expert pédagogique de guider et d'accompagner un stagiaire ou de former un candidat, ce qui n'est pas du tout pareil que de former un escrimeur.

L'expert sera capable de transmettre une méthodologie, un savoir-faire, de travailler en collaboration avec la F.F.C.E.B. dans ses différentes actions de formation, de gérer un dossier de stage.

Actuellement cette fonction dans la formation n'est envisagée que dans le cadre d'un bénévolat mais il n'est pas exclu qu'elle soit financièrement valorisée dans le futur.

Les enseignants qui vont accepter des candidats moniteurs seront-ils encore en mesure de faire le travail qui leur est demandé dans leurs salles avec les tireurs membres ?

Cette question est légitime car c'est un investissement supérieur que l'on demande aux maîtres de stage mais nous pensons qu'il faut envisager la





chose dans le cadre dans lequel le stage est conçu.

Il se déroulera en 3 étapes :

- l'observation active (avec fiche d'observation) du maître de stage en action avec un tireur ou avec un groupe, ensuite
- une participation en accompagnement, phase où l'apprenant participe à la séance comme « *aidant* » (il prend en charge la présentation et l'animation de l'un ou l'autre jeu ou exercice). Durant cette phase, il est à côté du Maître de stage qui le conseille « en direct ».
- Seule la 3^e phase nécessite une observation cadrée (fiche d'observation) du Maître de stage et c'est seulement à ce stade qu'il lui sera difficile de s'occuper de quelqu'un d'autre.

Il ne faut donc pas interpréter cela comme un suivi du candidat pendant 100% de son temps.

D'un autre côté, on peut aussi considérer que pendant cette troisième étape, le stagiaire fait un travail que le Maître de stage ne doit pas faire...

Dernière considération, rappelons que le choix d'être Maître de stage est un acte volontaire d'implication dans le renouvellement des cadres pour l'avenir. Cela nécessite une réelle motivation.

Nous pensons que cela peut aussi constituer une fierté et un réel accomplissement personnel pour ceux qui arriveront à s'engager dans cette mission.

Dans un passé pas si lointain, bon nombre de Maîtres d'Armes n'ont pas hésité pas à passer de longues heures, bénévolement, avec des élèves qui aspiraient à la maîtrise pour les présenter aux examens de l'A.R.A.B. (*Académie Royale d'Armes de Belgique*)...

Les cercles deviennent partenaires des formations

Les raisons qui guident cette démarche sont évidente :

- ils seront les premiers bénéficiaires

d'un encadrement qualifié en nombre suffisant ;

- ils sont aussi les mieux placés pour susciter des vocations pédagogiques ;
- ils peuvent apporter un soutien important dans la démarche de contextualisation des formations, et l'implication des entraîneurs brevetés entraînera une meilleure flexibilité des formations.

Leur image s'en trouvera renforcée positivement par l'octroi d'un label « *club formateur de cadres* ».

Une nouvelle approche pédagogique

En dehors des aspects pratiques une autre « rupture » par rapport au passé concerne la philosophie qui sous-tend tout le nouveau dispositif de formation.

Celle-ci s'inspire très largement du modèle canadien du D.L.T.A. (*) qui avait été présenté aux représentants des cercles lors des Assises de l'escrime de 2008 par le regretté Guy Namurois : c'est l'épanouissement humain de la personne qui est visé.

Elle est placée au centre de la dynamique. La discipline sportive est considérée comme un moyen et non comme une finalité.

Une première conséquence de cette nouvelle approche est que les différents niveaux de formation ne sont désormais plus hiérarchisés.

Les différents niveaux de formation ne sont plus hiérarchisés, ce sont des « métiers » différents

En effet, les compétences requises pour travailler en tant que « *Moniteur Sportif Initiateur* » (ex-niveau 1), ne sont pas considérées comme moins importantes que celles des niveaux « *Moniteur Sportif Educateur* » (ex-niveau 2) et « *Moniteur Sportif Entraîneur* ». Elles sont différentes, c'est tout.

On s'adresse à des publics différents dans des cadres différents : ce sont des « métiers » différents.

Concrètement, cela veut dire, par exemple, que pour être maître de stage ou formateur de cadres pour des candidats *Moniteur Sportif Initiateur*, il

ne faut pas être breveté dans un niveau supérieur.

Les autres conséquences se suivent en cascade :

- les niveaux de qualification sont structurés en fonction du profil de fonction, du public cible, du cadre d'intervention, du prérequis.
- Les contenus de cours sont revisités, actualisés.
- Les styles et les méthodes d'enseignement sont également revus en fonction de l'éclairage apporté par les sciences de l'éducation et les neurosciences.
- Les aspects motivationnels sont placés au cœur de l'approche pédagogique (plaisir de pratiquer, approche par le jeu).

Par exemple, pour ce qui concerne les profils de fonction, les missions sont formulées de la façon suivante :

Moniteur Sportif Initiateur

« animer, initier et fidéliser à la pratique sportive » ;

Moniteur Sportif Educateur

« former et consolider les bases de la performance » ;

Moniteur Sportif Entraîneur

« systématiser et optimiser les bases pour performer » ;

Ces nouvelles missions sont un peu différentes des anciens niveaux 1, 2, 3.

En plus, chaque niveau comporte des champs d'expertise sur des compétences très spécifiques : maître de stage, formateur de cadres, handisport,...

Il a été dit que les cercles sont les mieux placés pour susciter des vocations pédagogiques.

Comment la fédération envisage-t-elle d'amorcer cette dynamique ?

Simplement en plaçant un cadre à une pratique déjà bien répandue au sein des cercles. En effet, il est assez habituel qu'un enseignant demande à un jeune, ou moins jeune tireur, de prendre en charge l'un ou l'autre débutant, un groupe, d'animer un jeu.

Ce cadre est constitué par la création

de brevets qui seront validés par la fédération à l'issue d'un module de formation de 7 heures et d'un stage en club. L'accès à cette formation sera possible à partir de 16 ans.

Dans la pratique, ça se passera comment ?

Deux niveaux de qualification sont prévus : l'animateur fédéral et le prévôt fédéral.

L'animateur fédéral et le prévôt fédéral, sous l'autorité d'un enseignant, pour des tâches de répétiteur

La formation d'animateur est orientée sur l'animation du groupe et des jeux, tandis que la formation de prévôt fédéral est essentiellement orientée sur le perfectionnement individuel.



Attention toutefois, ces jeunes brevetés ne devront pas être considérés comme des enseignants à part entière.

Ils devront obligatoirement être placés sous l'autorité d'un enseignant breveté et leur rôle se limitera à une tâche de répétiteur.

L'acte d'enseignement, c'est-à-dire l'apprentissage, même le plus élémentaire, est le domaine réservé de l'enseignant breveté.

Selon la demande des cercles, des sessions de formation (une journée) pourront être organisées dans différentes villes.

Un formateur sera envoyé par la fédération pour remplir la mission et le

reste se passera au cercle.

A court terme, la possession de ces brevets sera un prérequis à la formation de *Moniteur Sportif Initiateur* reconnue par l'A.D.E.P.S.

Il n'est pas impossible non plus qu'à terme les formations à ces brevets puissent être intégralement dispensées au sein des cercles pour autant que les enseignants soient titulaires du brevet d'expert pédagogique (= formateur de cadres).

La tâche semble immense et ardue. Comment la Fédération Francophone d'escrime arrivera-t-elle à relever ce défi ?

Étape par étape. Vouloir résoudre tous les problèmes et difficultés à l'avance est impossible, cela prendra beaucoup trop de temps avant de commencer à concrétiser.

La première décision est tout d'abord de faire de la formation de cadre une priorité absolue — cela a été annoncé lors de l'A.G. du 27/02/2013 — et en mobilisant dans cette mission les cadres professionnels de la fédération.

Ensuite en créant une dynamique constructive avec les cercles et leurs enseignants.

Dans ce cadre des réunions d'information pour sensibiliser les cercles sont prévues.

La première a eu lieu à Liège le 15 octobre et le projet a été accueilli avec beaucoup de sympathie.

Bruxelles et le Luxembourg ont été contactés mais l'organisation doit encore être concrétisée.

Actuellement, seule la formation de niveau *Moniteur Sportif Initiateur* peut être lancée mais il reste encore beaucoup à faire au niveau de la rédaction des cours et de la réalisation des cahiers de charge des autres niveaux.

Mais même si ces tâches ne sont pas encore achevées, on parle ici de centaines d'heures de travail, le « missile » va être bientôt lancé et la visée (l'ajustement précis sur les

différents objectifs) se fera au fil du temps...

Quels sont les projets qui seront mis en œuvre dans les prochaines semaines, les prochains mois ?

Pour le moment, une première date peut être avancée : le **samedi 16 novembre** aura lieu la première session pour l'*expertise Maître de stage*.

Samedi 16 novembre
première session
Expertise Maître de stage

Cette étape est indispensable à la dynamique des stages et rappelons que les stages se déroulent durant la formation.

Elle sera annoncée avec les détails par courrier aux cercles.

Ensuite :

Pour fin décembre 2013 : rédaction du cahier de charges pour le niveau *M.S. Educateur* ;

De décembre 2013 à avril 2014 : formation pour le niveau *M.S. Initiateur* ;

D'avril 2014 à octobre 2014 : formation pour le niveau *M.S. InitiateurR* ;

D'octobre 2014 à avril 2015 : formation pour le niveau *M.S. Educateur*.

Jean Colot
Directeur technique

Le franchissement des limites

La sortie latérale

La sortie latérale a lieu lorsqu'un tireur franchit d'un ou deux pied(s) la limite latérale de la piste.

Le tireur qui, pour éviter d'être touché, franchit volontairement l'une des limites latérales des deux pieds - notamment en faisant une flèche - sera sanctionné d'un carton jaune (faute du premier groupe).



Si le tireur **sort de la piste avec les deux pieds**, l'arbitre doit annuler tout ce qui s'est passé après le franchissement de la limite, sauf la touche reçue par le tireur qui a franchi la limite, même après le franchissement, à condition qu'il s'agisse d'une touche simple et immédiate.

Quand **un des deux tireurs** sort de la piste avec **deux pieds**, seul peut être compté le coup porté par le tireur qui est resté sur la piste avec au moins un pied, même s'il y a coup double.

Franchissement de la limite arrière

Différence par rapport au franchissement de limites latérales : le tireur franchit la limite arrière avant de poser le pied.

Lorsqu'un tireur franchit complètement, avec les deux pieds, la limite arrière de la piste, il est déclaré touché.

Et que se passe-t-il si un tireur sort de la piste de façon accidentelle?

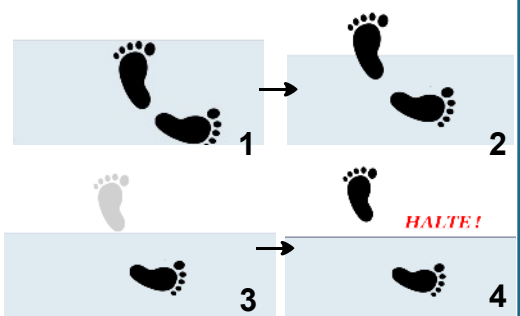
Le tireur qui franchit involontairement l'une des limites par suite de tout cas fortuit (telle qu'une bousculade), n'est passible d'aucune pénalisation.

Légende des dessins :

Pied noir = touche le sol

Pied gris = surélevé du sol

Partie bleue = piste



Par contre, la touche portée par le tireur qui sort de la piste avec un pied seulement est valable si l'action est lancée avant le commandement de « Halte ! ». Sur cette photo, le tireur de gauche a toujours son pied arrière sur la piste (quelques orteils, ça compte !).

Si un tireur franchit une limite latérale, il recule d'un mètre à partir du point de sortie et s'il sort pendant qu'il attaque, il doit revenir à la place où il a commencé son attaque puis reculer encore d'un mètre.

Si, suite à l'application de cette sanction, un des tireurs a les deux pieds en dehors de la limite arrière, il est déclaré touché.

Légende des dessins

Pied noir = touche le sol

Pied gris = surélevé du sol

Partie grise = piste

Partie noircie = derniers 2m de la piste

Partie bleue = fin de piste



David Cylly
Membre de la Commission d'Arbitrage

Le réglage d'une épée

Quels sont les principaux réglages à faire en compétition pour éviter le carton jaune pour cause de matériel non conforme?

1^e vérification : le poids

Vous remarquez que le poids est en deux parties.

Pour l'épée, vous devez les laisser vissées entre elles, elles ne sont séparées que pour tester les fleurets.

Lorsque le poids est mis sur la pointe, il doit remonter.

Pour tester correctement, appuyez dessus jusqu'à ce que ça allume, et attendez.



Si le poids remonte, et donc que l'épée n'allume plus le testeur, c'est que le réglage est correct.

Si ça s'allume en continu, il vous faudra démonter la pointe et allonger légèrement et délicatement le gros ressort.

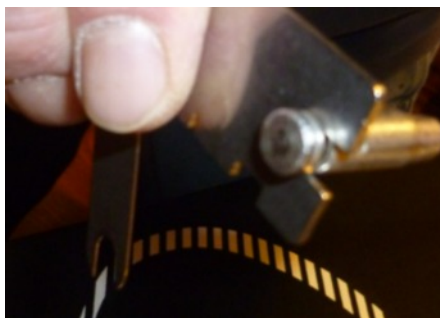
Répétez l'opération autant de fois que nécessaire pour obtenir un bon réglage.

Si vous y passez plus de trois/quatre tentatives, pensez à changer de gros ressort, l'usure due au temps ayant probablement fait son œuvre.

2^e vérification : les jauges

Il y en a deux :

- la plus large vérifie l'espace entre l'embase et la tête de la pointe au repos (sans appuyer dessus). Si votre gros ressort est bien réglé, vous n'aurez aucun souci avec cette vérification.



- La plus fine des jauges vérifie la sensibilité de la pointe, et donc l'espace minimal entre tête et embase où la pointe n'allumera pas.

En clair, en mettant cette jauge entre la tête et l'embase puis en appuyant sur la pointe, le testeur ne doit pas allumer.

S'il allume, démontez la pointe et prenez la tête : vous verrez le petit ressort à son extrémité. Il faut revisser ce ressort pour désensibiliser la pointe.

Attention à ne pas trop le visser, sinon l'épée n'allumera plus jamais et il est trop fragile pour être dévissé.

3^e réglage de la masse

Pour bien comprendre, de petites notions en circuit électrique sont nécessaires



Une épée peut être vue comme un circuit double avec une *masse*, le fil de terre.

Le principe de la masse est fort simple, tout courant circulant dans un fil de terre se voit « aspiré » par la terre.

Ce principe est appliqué dans les appareils électroménagers dont la carcasse métallique est rattachée à la masse, le but étant que la terre absorbe tout le courant qui pourrait y passer avant qu'il n'occasionne de dommage à qui toucherait l'appareil.

La *masse* est donc une sécurité contre les électrocutions.

Masse

« *partie conductrice d'un matériel électrique susceptible d'être touchée par une personne, qui n'est pas normalement sous tension mais peut le devenir en cas de défaut d'isolement des parties.* »¹

¹ Législation française

On dit d'un matériau qu'il est **conducteur** quand il laisse passer les courants électriques (sa matière n'est pas un frein au passage des électrons). Généralement les métaux sont d'excellents conducteurs.

On dit qu'un matériau est **isolant** quand il ne laisse pas passer le courant (les électrons ne peuvent pas circuler librement dans cette matière).

Une épée, ça marche comment ?

Vous remarquez sur le schéma ci-joint que le circuit équivalent à une épée comporte trois fils. comporte trois fils, dont deux circulent dans la lame et un relie l'arme et la coquille à la masse.

Le principe d'allumage de la lampe de touche est fort simple : la pointe sert d'interrupteur et, une fois abaissée, ferme le circuit reliant le générateur électrique (votre prise) et l'ampoule associée, qui s'allume. La pointe est donc un élément conducteur du circuit.¹

Maintenant vous vous demandez certainement pourquoi la lame, la coquille ou la piste n'allument pas la lampe lorsque qu'elles sont touchées ?

Ce sont tous des éléments métalliques, donc des *conducteurs électriques*, qui sont associés à la « terre », qui, elle-même, absorbe le courant (ils sont reliés au fil de terre dans le schéma).

Le principe est le suivant : quand la pointe heurte un élément relié à la terre, le courant passe de la pointe vers cet élément (la lame, la piste ou la coquille) et est absorbé par la terre (masse), avant d'être efficace et d'allumer l'ampoule du répéteur.

L'anomalie qui fait que la lampe s'allume lorsque la pointe touche la coquille, la lame ou la piste vient donc de ce que l'élément censé être relié à la terre ne l'est plus : le courant va passer librement, via la pointe, d'un fil à l'autre (bleu vers rouge).

Cela se produit lorsque cet élément est

- soit débranché du fil de terre (principale cause d'une piste qui allume),
- soit branché sur le circuit de la lampe en même temps que sur le circuit de la terre (principale cause d'une coquille/lame qui allume).

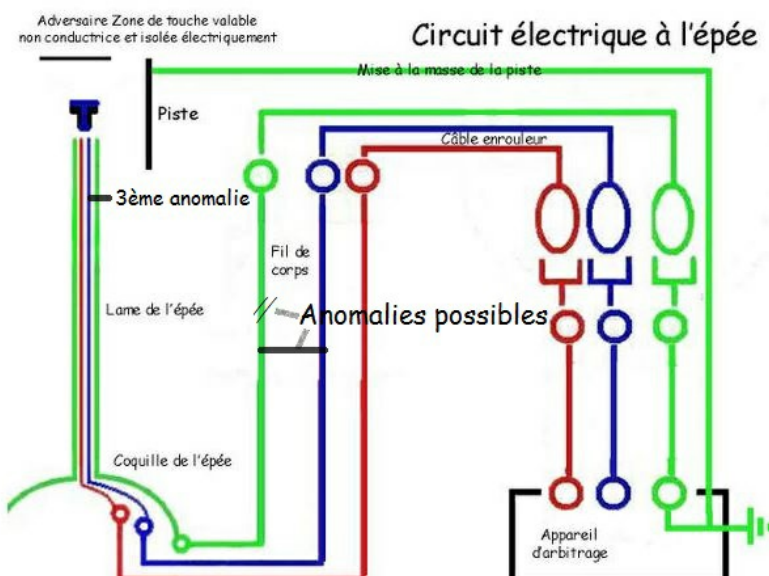
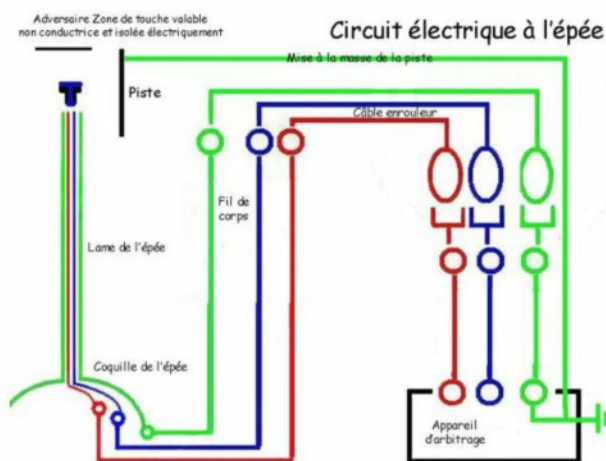
Imaginons que le tireur A touche la coquille du tireur B qui allume alors qu'elle ne devrait pas. Que se passe-t-il ?

Suivons un électron : il quitte gentiment son générateur, parcourt le fil de la lame, arrive sur la pointe, passe de la pointe sur la coquille qui est reliée (à cause soit d'un fil dénudé soit par de la limaille de fer dans l'embase de la pointe) à un des fils de la lame de B, la pointe de B ne faisant pas contact, le

On parle d'un **circuit ouvert** quand le courant ne passe pas dedans. Inversement, un circuit est dit **fermé**

quand le courant y circule.

Allumer la lampe dans son domicile revient donc à fermer le circuit !



Schémas tiré de <http://societe-escrime-lyon.over-blog.com/>

circuit de B est ouvert, ce qui en fait un isolant électrique.

Il est donc important de noter que la partie verte du schéma, la masse, n'est efficace que si elle est complète et sans contact avec les autres parties.

Toucher quelque chose qui est un isolant est synonyme de touche puisque le courant interne de la pointe reliant un fil de la lame à son homologue est assuré.

La coquille qui allume a donc trois causes :

1. Soit elle n'est pas reliée correctement à la terre, ce qui est possible si le fil de terre, dans le fil de corps ou

l'enrouleur par exemple, est cassé. C'est plus probablement le fil de corps si l'anomalie est ponctuelle sur la piste. Il suffit de réparer son fil de corps pour que l'épée soit à nouveau parfaitement opérationnelle .

2. Soit un des deux fils de la lame est dénudé : il faut les changer.
3. Soit un contact anormal est présent dans la pointe (oxydation, limaille, éclats, etc) : il faut la nettoyer.

Thomas Cylly

¹ Le système électronique visant à empêcher que l'ampoule adverse n'allume ne sera pas évoqué ici.



La Maison de l'Escrime

« *Faire les choses sérieusement sans (trop) se prendre au sérieux* »



© Luc Gevaert, St Michiels Gilde

A la question « *qu'est-ce qui caractérise la Maison de l'Escrime d'aujourd'hui?* », Maître Francis Devisscher, la moustache majestueuse et l'œil pétillant répond : « *une sérieuse bande de tireurs prêts à en découdre sur piste... et à la 3^e mi-temps, quel que soit le résultat des matches* ». Les témoignages des tireurs du club confirment l'image, et les valeurs de camaraderie et de convivialité, soulignant la bonne ambiance qui règne au club et le plaisir de faire de l'escrime ensemble.

Aujourd'hui, la Maison de l'Escrime (ME), présente sur deux implantations (Watermael-Boitsfort et Waterloo), compte plus de 150 membres, dont une grande majorité de jeunes, qui bénéficient de l'encadrement de Maître Francis Devisscher, Maître Dmitri Tchaltsev et Maître Guy Raspé à la salle de Watermael et par Maître Pan Wen Jun à Waterloo, secondés par deux moniteurs : Myriam Dierickx (à Watermael) et Cédric Despigneux (à Waterloo).



Comme beaucoup de clubs, la ME a été confrontée à l'évolution de l'escrime belge et de la société, une évolution particulièrement notable chez les jeunes. L'offre de loisirs est en effet très large et souvent les petits escrimeurs sont déjà monopolisés par de multiples activités extrascolaires (artistiques, sportives, mouvements de jeunesse...). Tout en maintenant les dimensions sportive et compétitive du club, la ME a elle aussi évolué pour privilégier l'apprentissage dans la formation des plus jeunes, l'école de vie que constitue l'escrime et le plaisir tirer.



A la Maison de l'Escrime, on vient pour faire de l'escrime, quand on veut ou quand on peut. S'y côtoient et tirent ensemble tireurs de compétition et tireurs pour qui l'escrime est un loisir. Et quel que soit son niveau et son assiduité aux entraînements, chaque tireur reçoit une leçon et participe à l'entraînement.

Sa localisation à Bruxelles attire à la ME de nombreux tireurs étrangers. Formés ailleurs, ils arrivent avec leurs expériences et leur bagage respectifs. Une chose est sûre : les tireurs de la ME sont tout sauf « *formatés* ». Comme le souligne Maître Devisscher, ces éléments combinés contribuent à faire du club ce qu'il est et à préserver la diversité dans ses rangs.

Un club dynamique et actif

La ME, c'est aussi un club actif dont la volonté est de promouvoir la pratique de l'escrime dans notre pays.

Cette volonté se traduit notamment dans l'organisation, chaque année début décembre, du *Challenge Verhalle*, un tournoi international à l'épée homme par équipes. Lancé en 1988 par le Cercle d'escrime de la Gendarmerie, la ME en a repris l'organisation en 1995.

Il a 3 objectifs : honorer Maître André Verhalle, un grand champion et un grand maître d'armes ; mettre sur pied, dans la capitale de l'Europe, un grand tournoi international d'escrime et assurer visibilité et notoriété à ce sport.

Depuis cette date, le tournoi attire la majorité des clubs belges et de nombreux clubs étrangers de renom. La prochaine édition a lieu le 8 décembre, le lendemain du Tournoi Hulin.

Maître André Verhalle a été l'un des maîtres d'armes du club, un maître d'armes emblématique qui a marqué des générations d'escrimeurs, en leur transmettant, avec patience et facétie, son savoir, sa technique et l'amour du sport.



Maître Verhalle

Dans les années 50 et 60, André Verhalle a aligné les victoires : sept fois champion de Belgique individuel (une fois à l'épée six fois au fleuret) ; plus d'une dizaine de titres de Champion de Belgique par équipe au fleuret, à l'épée

A la rencontre de nos clubs

et au sabre entre 1950 et 1960 ; Champion du Monde Militaire au fleuret en 1957.

Régulièrement sélectionné pour les Championnats du monde et pour les Jeux Olympiques entre 1949 et 1960, il atteint les demi-finales à Helsinki (1952) et à Melbourne (1956), et les quarts à Rome (1960). En 1964 à Stuttgart, il est sacré Champion du Monde des Maîtres d'Armes au fleuret, et se consacre alors exclusivement à l'enseignement de l'escrime. Il devient également entraîneur de l'équipe belge aux Jeux Olympiques de Mexico (1968), Munich (72), Montréal (76) et Moscou (80).

Fort du succès du *Challenge Verhalle*, le club tente de lancer la même formule au féminin en 2004. Il portera le nom d'une ancienne tireuse de la ME, Claude Hulin, grande figure de l'escrime belge, par l'ampleur de son palmarès et la longévité de sa carrière.

Ancienne tireuse olympique (9^e place aux JO de Munich au fleuret, l'épée ne devient une discipline féminine qu'aux JO de 1996 à Atlanta), Claude Hulin détient 17 titres de championne de Belgique senior (11 au fleuret, 6 à l'épée), auxquels s'ajoutent les titres par équipe et ceux dans les catégories jeunes (en tout 40 titres nationaux), plusieurs finales en coupe du monde et une liste remarquable de victoires en tournois nationaux et internationaux.

Face à la difficulté pour de nombreux clubs d'aligner une équipe féminine solide, le tournoi a su se renouveler et a désormais opté pour une compétition par équipe mixte, une formule rare et non reconnue par la FIE, mais qui offre aux tireuses et aux tireurs une opportunité unique de se rencontrer.

Parmi ses activités, la ME organise chaque mois une « poule du club » au fleuret (2^e jeudi du mois) et à l'épée (3^e jeudi du mois), qui voient s'affronter, en 5 touches, et en poule unique, l'ensemble des tireurs et tireuses du club, débutants ou confirmés. La poule épée d'octobre a réuni 28 tireurs ! Un classement sur l'ensemble des poules de l'année permet de récompenser les plus réguliers.

La ME offre probablement le plus grand nombre d'heures d'entraînement possibles. A Watermael, le club

bénéficie en effet d'une salle d'armes qu'il est seul à occuper, ce qui lui permet de proposer la pratique de l'escrime 6 jours sur 7. En outre, le club est ouvert 2 jours par semaine durant les vacances scolaires, mais dans ce cas, sans maîtrise. Cette possibilité de s'entraîner l'été attire de nombreux visiteurs venus d'autres clubs, et c'est parfois l'été que la salle bat des records d'affluence...

Un club ancré dans le folklore

La ME est également légataire du Serment royal [royal depuis 1994] des Saints Michel et Gudule, ou « *Serment des escrimeurs de Bruxelles* », parce qu'à sa fondation, en 1480, ceux qui le composaient étaient armés d'une épée. Ce serment (une forme de confrérie, de guild) avait pour principale mission de défendre la Ville de Bruxelles aux côtés des quatre autres Serments de la ville. Interdits à la Révolution française, les Serments sont réactivés par le Léopold I^{er}, et depuis 1972, la ME participe aux deux sorties annuelles de l'Ommegang, début juillet (en 2014, l'Ommegang aura lieu les mardi 1^{er} et jeudi 3 juillet), en costume d'époque.



Dans cet esprit, la ME organise le *Tir du Roy*, une compétition à l'épée en une touche. Cette compétition renvoie en effet à celle qu'organisait le Serment au Moyen-Âge et dont le vainqueur devenait le "Roy" pour l'année à venir, et bénéficiait de privilèges et d'un statut spécial.

La ME en quelques grandes dates

La ME plonge ses racines dans l'histoire.

L'*Annuaire de l'escrime belge* (1995) qui retrace l'histoire des principaux cercles belges, mentionne que La société royale L'Ixelloise, fondée en 1875, et la Maison de l'escrime sont « *deux cercles frères* ».

Peu à peu, la section escrime de

L'Ixelloise se développe et, dans les années 20, le club engrange son premier titre de champion de Belgique, avec la victoire de Charles Debeur. Celui-ci poursuit sur sa lancée et termine 4^e par équipe aux JO d'Amsterdam de 1928 et 7^e en individuel. C'est pour lui le début d'une longue carrière sportive et d'un engagement sans faille en faveur de l'escrime, à la fois comme mécène, sur le plan national et international, et comme dirigeant du club. Assisté par Pierre Raes, c'est en effet Charles Debeur qui est à l'initiative de la création de la ME en 1961.



Le club bénéficie enfin d'une implantation lui permettant entraînements et organisation de grandes manifestations parmi lesquelles on retiendra notamment le *Challenge Martini* en 1965, une épreuve de niveau mondial au sabre, à laquelle assistera le Prince Albert et plus de 2000 spectateurs ; le *Challenge international Paul Anspach* ; le *Tournoi des Trente* (au fleuret et à l'épée)...

En 1991, à l'occasion des 30 ans de la Maison de l'Escrime, le club organise le premier *European Challenge Brut de Fabergé*, épreuve sur invitation réservée à l'élite européenne du fleuret (12 champions nationaux et 4 tireurs belges invités).

Au décès de Charles Debeur en 1981, son fils Jacques, également tireur international et olympique (Melbourne en 1956 et Rome en 1960), reprend le flambeau de la présidence du club.

Fin des années 80, le club devra quitter les locaux de la rue Général Thys pour aboutir en 1989 à Watermael-Boitsfort en 1989 dans la salle qu'il occupe encore aujourd'hui.

Aline Franck

L'escrime artistique



« Cyrano de Bergerac », Médaille d'or au Championnat de Russie d'Escrime Artistique-2011

L'escrime artistique est un nouveau sport reconnu dans une quinzaine de pays, du Kazakhstan et de la Russie jusqu'au Portugal (mais pas encore en Belgique).

C'est une discipline de coordination sophistiquée qui est indépendante de l'escrime sportive et qui combine les arts de l'escrime et du théâtre afin de présenter au jury et aux spectateurs un combat vraisemblable de armes blanches, des cannes ou leurs succédanés (par exemple, des balais ou des parapluies).

Principes de l'escrime artistique

Dans l'escrime artistique il n'y a JAMAIS d'improvisation, elle est interdite par tous les règlements nationaux et internationaux.

Les numéros sont présentés sur la scène sans masque ni protection mais avec des costumes, des décors de l'époque choisie (Médiévale, Renaissance, Grand Siècle, « intemporelle »), avec un scénario et

avec ou sans accompagnement musical.

Les escrimeurs ne sont pas des adversaires (une des différences avec l'escrime sportive) mais des partenaires. Le numéro est appris comme une scène de théâtre où la technique parfaite d'escrime et le jeu d'acteur sont également importants.

La différence principale avec l'escrime sportive est que dans l'escrime artistique ON NE TOUCHE PAS car ni le corps ni le visage de l'escrimeur artistique ne sont protégés.

Chorégraphie

Souvent des éléments de chorégraphie sont également utilisés, surtout dans les disciplines « mouvements d'ensemble » et « solo ».

En parlant des disciplines, dans l'escrime artistique il y en a quatre : solo (un seul escrimeur présente un combat contre un adversaire imaginaire), duel (c'est clair), mouvement d'ensemble (des

mouvements d'escrime exécutés ensemble ou en cascade par un groupe d'escrimeurs artistiques) et troupe (un combat de 3 à 8 protagonistes).

Au niveau international, l'escrime artistique est représentée par l'Académie d'Armes Internationale mais dans la plupart des pays-membres il existe aussi des Fédérations d'Escrime Artistique nationales qui organisent des championnats nationaux.

Championnats du monde

L'escrime artistique n'est pas encore un sport olympique, pourtant tous les 4 ans depuis l'année 1996 des Championnats du Monde sont organisés.

Le dernier en date a eu lieu à Estoril (Portugal) en 2012. Il a montré la suprématie des équipes russes (7 médailles) et françaises (4 médailles). Je suis fière de le dire car je faisais partie de l'équipe russe et le numéro auquel j'ai participé a reçu la médaille



d'or dans la discipline « *mouvement d'ensemble* ».

Escrime scénique, escrime de duel

J'ai déjà expliqué quelles sont les différences entre les escrimes artistique et sportive mais je m'aperçois souvent que pour beaucoup de personnes, la question n'est pas encore tout à fait claire : qu'est-ce alors que l'escrime scénique ou l'escrime de duel ?

L'escrime scénique est un cours universitaire donné aux futurs acteurs. Contrairement à l'escrime artistique, ce n'est pas une discipline sportive bien que le principe soit le même.

L'escrime de duel par contre a comme différence que là, tout est improvisation pure et on touche son adversaire.

On voit souvent lors des festins ou des fêtes médiévales ce qu'on peut appeler « *reconstitutions historiques* ». Dans la plupart des cas, le côté historique est très bien réalisé mais le niveau de technique d'escrime est assez faible car les acteurs ne sont pas des escrimeurs artistiques professionnels.

Escrime sportive

« *Mais, me direz-vous, un escrimeur sportif peut retirer son masque et faire des combats artistiques !* ». Ce n'est pas tout à fait vrai. Pourquoi ?

Premièrement, l'escrimeur sportif a l'habitude de toucher ce qui n'est pas permis dans l'artistique.

Deuxièmement, il n'a pas l'habitude d'apprendre par cœur de longs enchaînements d'escrime ni de jouer sur scène.

Troisièmement, outre les techniques sportives d'épée et de sabre les escrimeurs artistiques apprennent aussi des mouvements spéciaux, par exemple, ceux présents dans l'escrime de la Renaissance ou du Moyen Âge mais qui ne sont plus utilisés de nos jours sur les pistes sportives.

Apprentissage de l'escrime artistique

Je voudrais ici expliquer la base du système d'apprentissage de l'escrime artistique (tel qu'appliqué en Russie).

D'abord, les nouveaux commencent avec la technique d'épée sportive, les déplacements, les fentes, les attaques (sans toucher !) et les parades, l'exigence étant de tendre à un geste le plus parfait possible. Quand tout cela est acquis, les élèves apprennent la technique du sabre.

Après quelques mois, les escrimeurs artistiques essayent des choses plus compliquées, par exemple le combat avec une épée et une dague, ainsi que la base du jeu d'acteur.

A partir de ce moment, ils peuvent participer aux numéros à condition de connaître parfaitement toutes les techniques. A propos, le vrai escrimeur artistique sait se battre aussi bien l'épée à la main gauche qu'à la main droite.



Compétitions

Toutes les compétitions d'escrime artistique sont jugées par un jury.

Les juges estiment la technique d'escrime de chaque participant, la correspondance des armes et des costumes avec l'époque choisie (par exemple, des chevaliers du Moyen Âge ne peuvent pas se battre avec des fleurets du 18^e siècle), l'aspect artistique et l'impression générale.

C'est le numéro qui a le plus de points dans sa catégorie qui gagne (le même principe que dans le patinage artistique et dans la gymnastique rythmique).

Le jury est constitué de Maîtres d'armes, d'acteurs et/ou de metteurs en scène afin de pouvoir juger tous les aspects d'un point de vue professionnel.

Quant aux escrimeurs artistiques eux-mêmes, dans la plupart des cas, ce sont des gens qui rêvent des combats des mousquetaires, des pirates, ils jouent sur scène Cyrano de Bergerac, Carmen, Roméo, Milady ou Hamlet.

Par comparaison avec l'escrime sportive, dans l'artistique, il n'y a presque pas de limitations d'âge : on peut commencer à 16, à 30 ou même à 55 ans – ce sont la volonté et la capacité de travailler qui comptent.

C'est un excellent moyen de se sentir dans la peau de son personnage préféré avec une épée dans la main, de devenir plus sûr de soi, plus plastique et enfin plus heureux !

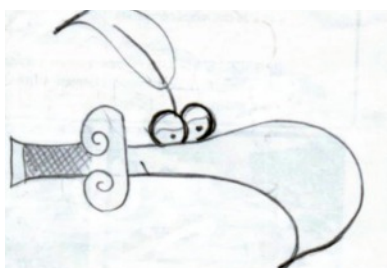
Olga Yarkina (Russie)



Mouvement d'ensemble

l'équipe nationale russe, Médaille d'or au Championnat du Monde d'Escrime Artistique-2012 (Estoril) : le final

Hé, Champion !



Olga Yarkina

Olga Yarkina est née le 4 juin 1988 à Joukovsky (Russie).

C'est dans cette ville qu'elle décroche le titre d'Ingénieur civil en aéronautique à l'Institut de Physique et de Technologie de Moscou (Université d'Etat).

Venue en Belgique en 2012, elle y réside actuellement.

Elle s'est inscrite au Cercle royal Detaille de Lessines où elle y a créé une section artistique.

Voici un bref portrait d'elle et de sa discipline :

A quel âge avez-vous commencé ?

J'ai commencé l'escrime artistique à 19 ans en mars 2009.

Personne dans ma famille n'a pratiqué l'escrime, ni artistique ni sportive.

J'ai choisi l'escrime artistique car c'était mon rêve de savoir escrimer comme d'Artagnan.

Tracez en quelques lignes votre palmarès

2009-2012 – Studio d'Escrime Artistique « Espada », Moscou, Russie,

- médaille de bronze au Championnat de Russie d'Escrime Artistique-2010 (catégorie « Troupe »),
- médaille d'or au Championnat de Russie d'Escrime Artistique-2011 (catégorie « Troupe »),
- médaille d'or au Championnat du Monde d'Escrime Artistique-2012 (catégorie « Mouvement d'ensemble »).

2012-2013 – Cercle Royal d'Escrime Detaille, Lessines, Belgique.

Quels ont été vos plus grands succès ? Une grande déception ?

Mon plus grand succès : au Championnat du Monde-2012 à Estoril (Portugal).

Mes déceptions : aucune à ce jour.

Quels sont vos objectifs ?

Mon objectif est de continuer de m'entraîner, améliorer ma technique d'escrime et ma plastique pour remporter de nouvelles médailles d'or, par exemple dans la catégorie « solo ».

Un autre de mes objectifs est de lancer en Belgique cette discipline.

Quel est votre statut sportif ?

Mon statut sportif m'est donné selon le Classement russe et je n'en trouve pas d'analogue en Belgique. Traduit littéralement, pour la Russie, je suis « *Candidat maître de sport* ». Je ne reçois pas d'aide de l'état russe.

Je voudrais également préciser qu'en Russie dans la plupart des cas, nous ne recevons aucune aide financière pour nos participations internationales. Tout se fait sur fonds propres et à nos frais, même la confection de nos costumes.

Êtes-vous arbitre ? Enseignez-vous l'escrime ?

Je ne suis pas arbitre mais pour le moment j'enseigne l'escrime artistique au Cercle Royal d'Escrime « Detaille ».

Quels sont vos autres occupations, travail ?

De formation, je suis ingénieur civil en aéronautique. L'escrime n'est pour moi actuellement qu'une passion que j'essaie de faire partager aux autres.

Qu'aimez-vous particulièrement dans l'escrime ?

Dans l'escrime artistique, j'aime la partie technique et plastique, la beauté des mouvements, le travail collectif, les costumes historiques et bien sûr, comme tous les acteurs, les bravos des spectateurs.

Que vous apporte ce sport ?

L'escrime artistique m'apporte beaucoup : de la santé et une bonne



forme physique, je me sens plus sûr de moi et je sais enfin escrimer comme d'Artagnan !

Un proverbe que vous aimez particulièrement

« Mon pire ennemi, c'est moi ».

Pratiquez-vous d'autres activités sportives de façon régulière ?

Outre l'escrime artistique, je pratique la danse (le tango et le flamenco) et le yoga.

Quels sont les disciplines complémentaires de l'escrime ?

Les disciplines complémentaires, comme j'ai déjà dit, sont la danse (pour être plastique) et l'escrime sportive (pour ne pas perdre « le sentiment de fer »). Et aussi bien sur toutes les approches du jeu scénique.

Combien d'heures vous entraînez-vous par semaine ?

Je m'entraîne 7-10 heures par semaine mais lors de préparation de compétition ce temps peut être doublé.

Ici en Belgique j'essaie maintenant de faire comprendre aux gens que si on veut faire des résultats sérieux, on doit oublier les vacances mais c'est difficile.

Êtes-vous sujette au stress ?

Oui, je suis très stressée avant les compétitions mais le stress disparaît après une minute sur la scène.

Interview
Maître Williot



Martin Colard

Pourquoi l'escrime?

Après de nombreux essais d'autres sports, et en désespoir de cause vu mon manque de discipline, mes parents m'ont inscrit « par hasard » à l'escrime. Heureuse idée, puisque j'ai fêté mes 16 ans d'escrime en septembre.

Mon arme est le fleuret depuis et pour toujours ☺

Fais-tu toujours de la compétition? Pourquoi?

Je ne fais plus vraiment de compétitions. Par manque de temps (et de volonté) pour m'entraîner suffisamment et parce qu'en senior, le nombre de compétition est limité. J'essaie de participer aux Championnats de Belgique et, à au moins une autre compétition par an.

J'ai fait activement de la compétition jusqu'en cadet, avec un certain succès en Belgique, beaucoup moins en international. ☺ J'ai arrêté en junior, avec l'université : continuer les compétitions internationales avec l'espoir d'un résultat significatif demande des sacrifices que je n'étais pas prêt à effectuer.

Toutes les victoires sont des moments très agréables mais les victoires en équipe sont sans doute celles qui marquent le plus. Nous avons gagné 2 années de suite le Championnat de Belgique par équipe et c'est un de mes plus beaux souvenirs.

Quel est ton métier? Te permet-il de toujours t'entraîner?

J'ai fini mes études de médecine en juin. Je pratique « activement » depuis septembre. Nos horaires sont assez lourds. Une fois rentré, je n'ai pas toujours le courage d'aller à l'escrime mais j'essaie de conserver au moins un entraînement par semaine.

A 25 ans, tu es membre de plusieurs Commissions à la FFCEB

J'ai posé ma candidature à la Commission d'Arbitrage il y a 5 ans.

J'arbitrais depuis quelques années et désirais m'investir davantage dans l'organisation de la Ligue (à l'époque).

Suite au départ d'un des membres, j'ai été « lancé » dans la formation des arbitres fleuret. Ce fut ardu pour le jeune arbitre que j'étais, j'ai très vite apprécié l'idée de former les futurs arbitres fleuret et de transmettre le peu d'expérience acquise au bord des pistes belges et internationales.

Par ailleurs, passionné de « règlements » et d'éthique j'avais également postulé à la commission de discipline où j'ai débuté comme suppléant et aujourd'hui comme membre titulaire (bien qu'heureusement nous n'ayons pas à siéger très fréquemment).

La communication est venue plus tardivement. Antoine Huberland m'a convaincu de l'importance de la communication au sein d'une fédération sportive et j'ai accepté (sans regrets a posteriori) de le suivre dans cette aventure où je suis principalement chargé de la tenue du site internet au sein d'une équipe dynamique.

Quelles sont tes fonctions ?

Pour l'arbitrage, je suis responsable de la formation spécifique fleuret et de l'évaluation des (futurs) arbitres. Je donne donc les cours théoriques et pratiques, prépare les examens théoriques et préside le jury de l'examen final. Je participe à la désignation des arbitres pour les compétitions belges et internationales et m'occupe de l'analyse des modifications des règlements FIE et de leur application au niveau belge.

Pour la commission de discipline, je suis membre de la commission et siège donc (nous sommes trois dont un Président) lorsque la commission est saisie d'une affaire de discipline.

A la communication, je suis « chargé des relations intérieures », c'est à dire chargé de « chapeauter » la communication de la FFCEB vers ses

cercles et licenciés. Je m'occupe plus « personnellement » /spécifiquement du site internet et des adresses mails mais l'essentiel du travail et de la réflexion est un travail d'équipe.

Tu es aussi arbitre national depuis plusieurs années.

L'arbitrage est une passion. C'est une activité difficile, tant physiquement que moralement, et parfois ingrate (on est souvent critiqué, moins fréquemment félicité). C'est donc une activité exercée avec passion et dévouement (que ce soit pour le principe de l'arbitrage ou pour aider son cercle). J'ai commencé à arbitrer avec la diminution de ma participation aux compétitions. D'abord pour aider mon cercle, puis par réel plaisir. Mes meilleurs souvenirs sont ma première finale de Championnats de Belgique et surtout l'arbitrage de la finale homme d'une compétition du Circuit Européen Cadets à Cabriès en France entre un français et un américain avec 200 personnes dans le public réagissant à chaque touche et décision. J'étais aussi stressé et transpirant que les deux tireurs. Je suis candidat arbitre international depuis plusieurs années mais cela fait 3 saisons que les sessions d'examen international coïncident avec mes sessions d'examens universitaires. J'aspire donc à pouvoir participer et, qui sait, réussir cet examen.

Activité au sein de ton Club

J'ai commencé par « aider » occasionnellement à l'entraînement des plus jeunes. J'ai ensuite passé mon diplôme d'initiateur aux trois armes et participé régulièrement (mais pour une ou deux saisons seulement, Université oblige) à la formation des débutants. Impliqué dans les activités du club (organisation des repas de fin d'année, des examens académiques, compétition) depuis plusieurs années, j'ai sauté le pas en 2011 en devenant vice-président puis l'année suivante, suite à la retraite bien méritée de mon prédécesseur, Président de cercle pour une saison supplémentaire.

